

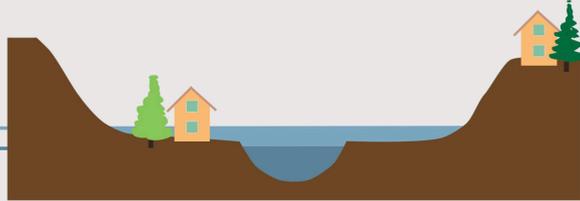


L'inondation pluviale et l'inondation fluviale

Inondation

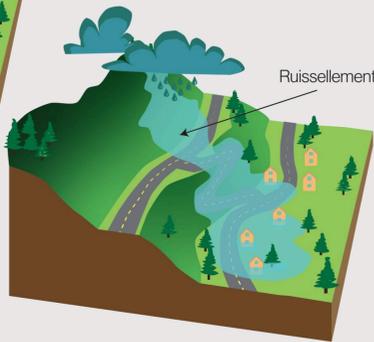
On parle d'inondation lorsque l'eau déborde des limites normales d'un cours d'eau, d'une rivière ou d'un autre plan d'eau ou s'accumule dans une zone habituellement sèche.

Débordement
Limite normale



L'inondation pluviale

L'inondation pluviale est causée par des précipitations et des eaux de ruissellement au niveau local que le réseau hydrographique (rivières, lacs, zones humides, milieux aquatiques, etc.) ou le réseau de drainage (égouts, drains, canaux, etc.) ne parviennent pas à évacuer.



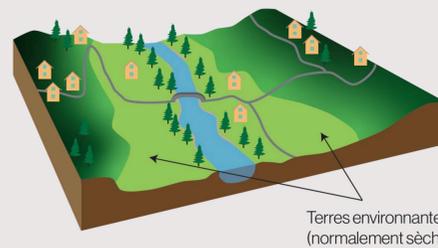
Ruissellement

L'écoulement de l'eau liquide à la surface du sol.

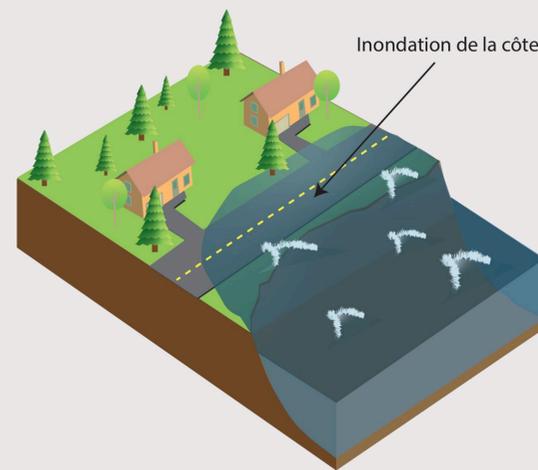


L'inondation fluviale (eau libre)

L'inondation fluviale se produit lorsque le niveau d'une rivière, d'un ruisseau ou d'un cours d'eau monte, permettant à l'eau de s'écouler sur les terres environnantes (normalement sèches). Les inondations fluviales peuvent être causées par un phénomène unique (comme un épisode de pluie extrême) ou par plusieurs phénomènes se produisant en même temps (comme de fortes pluies, la fonte des neiges et l'embâcle).



L'inondation de la côte (submersion côtière)



Submersion côtière

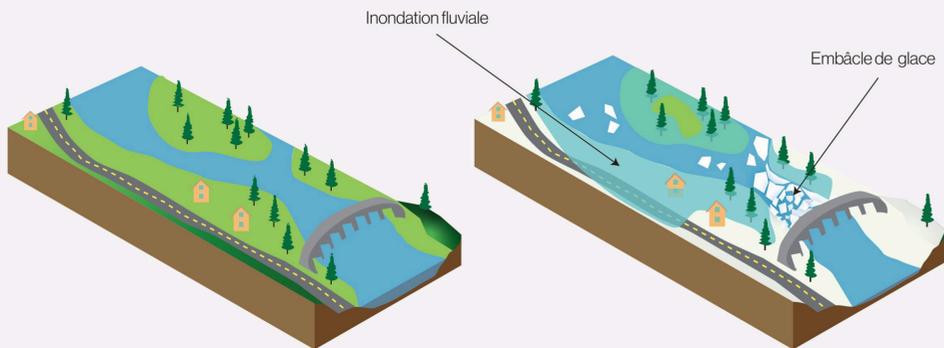
Phénomène naturel qui se caractérise par une inondation de la côte, provoquée soit de manière graduelle par la hausse du niveau des eaux, soit de manière soudaine ou occasionnelle lors d'événements météorologiques.



L'embâcle

Embâcle

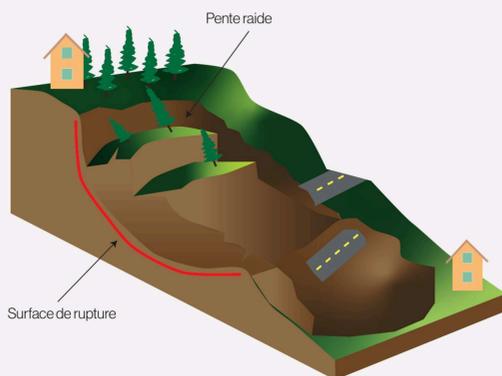
Une obstruction d'un cours d'eau par une accumulation locale de débris flottants dans une rivière, ou de glace en période de dégel.



Le glissement de terrain

Un glissement de terrain est le mouvement d'une masse de roches, de débris, de terre ou de boue sur une pente qui glisse le long de la surface de rupture. Il peut être provoqué par différents phénomènes naturels tels que les tremblements de terre, les précipitations, l'érosion ou la fonte des neiges et des glaciers. Dans la plupart des cas, l'eau est un facteur déclencheur et joue un rôle à deux niveaux :

- 1) les précipitations intenses augmentent la pression dans le sol et réduisent sa résistance, surtout lorsque le sol est déjà gorgé d'eau comme après la fonte des neiges ou suite à des pluies de forte intensité sur plusieurs jours;
- 2) l'action des vagues, qui favorise l'érosion fluviale et côtière lorsque les niveaux d'eau sont élevés, peut déstabiliser et fragiliser les berges.



Des événements historiques

Événement météorologique extrême

Un phénomène météorologique extrême est un événement inhabituel ou hors saison par rapport aux données historiques.

- 2005
- 2006
- 2007
- 2008
- 2009
- 2010
- 2011
- 2012
- 2013
- 2014
- 2015
- 2016
- 2017
- 2018
- 2019
- 2020
- 2021
- 2022
- 2023
- 2024

Ouragan Katrina

Côte-Nord (2005)



Les restes de l'ouragan Katrina ont apporté des pluies diluviennes (plus de 100 mm d'eau) dans la région de la Côte-Nord qui a été carrément isolée du reste du Québec. Suite au débordement de certaines rivières qui ont atteint un niveau impressionnant, des inondations et des glissements de terrain ont provoqué le sectionnement de routes et plusieurs résidences ont dû être évacuées en raison des dangers d'éboulis ou de glissements de terrain, des garages sont tombés à l'eau et des pontons ont été arrachés.

Crue printanière

Petit-Matane (2018)



À la toute fin d'avril 2018, le ruissellement causé par la fonte de la neige, combiné aux précipitations reçues, a causé des dommages dans certains secteurs du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie. À Petit-Matane, des portions du chemin de la Grève ont été endommagées. Dans le secteur de la rivière Bonaventure, des dommages importants ont été observés sur un pont dont l'une des assises a été emportée par la crue des eaux, causant la fermeture de la route 299 sur plus de 70 km durant plusieurs jours. Selon la Sécurité civile, les chutes de neige abondantes de l'hiver (25 % plus de neige que la normale) ont fait en sorte que les sols étaient alors imbibés d'eau dans plusieurs secteurs.

Redoux hivernal

Rimouski (2024)



Le 28 février 2024, le Bas-Saint-Laurent bat un record de chaleur avec une température avoisinant les 9 °C. La douceur et la pluie, qui étaient au rendez-vous, ont contribué à la fonte rapide du faible couvert de neige. De plus, cela a malheureusement contribué à l'atteinte d'un autre record, celui de la plus courte saison de pêche à l'éperlan de l'histoire de l'Association des pêcheurs d'éperlans de la rivière Rimouski. La pratique des sports d'hiver a également été affectée.